

APPI, la positive attitude

Depuis son rachat il y a six mois, l'entreprise de tôlerie fine a déjà recruté onze salariés en CDI.

Vincent FAURE
vfaure@courrier-ouest.com

A PPI, c'est happy ! ». La devise d'une société qui revient du purgatoire et voit désormais la vie en rose. Il y a six mois, Stéphane Robineau rachète cette PMI de Saint-Lambert-le-Potherie, spécialisée dans la tôlerie fine pour l'aéronautique et l'industrie de défense, notamment. L'équipe compte alors une vingtaine de collaborateurs. Éprouvés par le décès de leur ancien PDG Alain Mignon, survenu en août 2016 au terme d'une longue maladie.

« La vente de l'entreprise que je possédais à Villedieu-la-Blouère m'a rapporté beaucoup d'argent. J'aurais pu m'affirmer 10 ans au soleil. Mais un ami que j'avais en commun avec M. Mignon a su me convaincre de tenter l'aventure APPI », confesse Stéphane Robineau, qui n'envisageait pas non plus de se mettre en préretraite à 42 ans.

Il remporte la mise devant une poignée d'investisseurs « professionnels ». Tourneur-fraiseur de formation, lui-même ne se considère pas comme tel. « J'ai repris une infrastructure et un appareil de production, mais surtout des salariés généreux et expérimentés. » A qui cet homme tout en rondeur, au regard pétillant, assure avoir redonné le sourire.

« On entend encore parler de la crise de 2008, moi ça me fatigue »

STÉPHANE ROBINEAU, Pdg d'APPI.

« Stéphane est un entrepreneur qui a le goût du partage, et qui sait faire progresser ses collaborateurs », confirme Anthony Saudeau, directeur commercial. La recette fonctionne.

APPI est en croissance continue depuis le 1^{er} juin, date de l'arrivée de son nouveau patron. Qui a recruté 11 salariés en CDI, à tous les postes, durant cette période.

« Des confirmations de contrats d'intérim pour la moitié d'entre eux », précise Stéphane Robineau. Et ce n'est pas près de s'arrêter. « On voudrait amener notre chiffre d'affaires de 3,5 millions d'euros à 5 millions en 2 ans », clairoonne l'heureux reprenneur.

Le secteur de la tôlerie fine bénéficie d'une conjoncture favorable. Dans



Saint-Lambert-le-Potherie, le 24 novembre. Le dirigeant d'APPI Stéphane Robineau soulève une pièce de train d'atterrissage d'avion, fabriquée ici.

l'automobile comme dans la défense.

« La France est engagée sur plusieurs théâtres d'opérations extérieures. Or, nos équipements militaires sont globalement vieillissants, le ministère doit les renouveler. Et certaines fabrications stratégiques ne peuvent pas être sous-traitées à l'étranger », analyse Stéphane Robineau. En outre, il est difficile de robotiser des usinages complexes tels que ceux réalisés chez APPI. « Notre industrie, c'est surtout des petits volumes façonnés à la main. » Et puis des taux de croissance approchant les 2 %, ce n'est pas pour

déplaire à notre jeune PDG.

« Pas uniquement parce que c'est bon pour le business. Mais parce que ça correspond à la philosophie APPI. « En 2017, on entend encore parler de la crise de 2008, moi ça me fatigue. Notre territoire regorge de salariés et de managers motivés ! » Qu'on se le dise, la reprise économique se joue aussi dans les têtes.

L'ENQUÊTE

Une première depuis dix ans

Pour la première fois depuis 2006, toutes les régions ont profité de la reprise de l'emploi en 2016, selon une étude publiée hier par l'Insee. Fin 2016, 27,6 millions de personnes occupaient un emploi, qu'il soit salarié ou non, un chiffre en hausse de 252 000 sur l'année (+0,9 %). Certaines régions ont été

plus dynamiques que les autres. C'est notamment en Occitanie (+1,6 %) et dans les Pays de la Loire (+1,5 %) que le marché de l'emploi a été le plus dynamique. « Grâce au secteur tertiaire », explique l'Institut national de la statistique.